Pillon Lucie

83 Avenue des Maréchaux de France 59240 Dunkerque
lucie.pillon@outlook.fr / luciepillon.com / @luciepillon
06 33 36 59 64

Diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges, mon travail s'ancre dans l'observation du réel. Je revisite des territoires préexistants pour les faire interagir, afin de construire des espaces et des jeux de langage. Ma pratique se situe à la croisée d'une recherche formelle et d'une interrogation sur les phénomènes sociologiques. Elle se façonne et évolue au fil de mes expériences de vie ; chaque jour m'invite à poser un nouveau regard sur le monde, à ouvrir d'autres axes de recherche et à imaginer de nouvelles formes.

Ma pratique est plurielle. Je manipule des matériaux variés que j'assemble ou détourne pour créer des dialogues singuliers. À travers cette diversité de formes et de supports, je questionne notre impact sur l'environnement, la manière dont nous faisons société, les enjeux liés à nos habitats ainsi que notre relation au vivant. J'explore la manière dont l'homme s'adapte à un univers en constante mutation, soumis à des transformations rapides et profondes.

Ces questionnements prennent forme dans des installations et des sculptures où se rencontrent fragilité et solidité, éphémère et pérennité. Chaque pièce devient un terrain d'expérimentation où s'articulent le sensible et le politique. Les matériaux que j'emploie : argile, béton, bois, métal... me permettent de créer des dispositifs qui révèlent autant notre vulnérabilité que notre emprise sur le monde.

LUCIE PILLON
Née en 1990 à Beauvais - France
Vit et travaille entre Dunkerque et Therdonne (60)

FORMATION

2015 DNSEP - Ecole Nationale Supérieure d'Art de Bourges
2013 DNAP - Ecole Nationale Supérieure d'Art de Bourges

RESIDENCES DE CREATION

2024 Arachné - Ecole minicipale d'arts plastiques de Mâcon
2022/2023 Terre-Plein Céramique - Taintrux, Vosges
2019 Centre Céramique Contemporaine - La Borne
2017 Lycée agricole de Bourges - Le Subdray

RESIDENCES MISSION

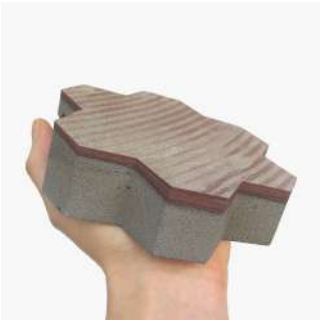
2024 CLEA - Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer
2023 MiAA - Le Cap d'Opale, Ambleteuse
2022 CLEA - Dunkerque Grand Littoral
2021 MiAA - Parc d'Olhain, Pas-de-Calais

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2024 L'HABITAT MALGRÉ TOUT, Le Baillage, Aire-sur-la-Lys
2023 PERMIS DE CONSTRUIRE, Espace Cepagrap, Saint-Dié-des-Vosges
2018 CHACUN TUE CE QU'IL AIME, Espace PITA - Play In The Attic, Bourges

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2025 BIENNALE DE LA CÉRAMIQUE, Guebwiller
2024 DU JEU DANS LES FORMES, La Chapelle des Jésuites, Saint-Omer
2024 NÉO NATURE, La galerie associative, Beauvais
2023 GOAL, Centre culturel AEC, Liévin
2021 HABITER, Château d'Eau - Château d'Art, Bourges
2020 NOMADE, Centre Céramique Contemporaine, La Borne
2019 ZOO 2, Atelier 121, Bourges
2019 PREMICES, Centre Céramique Contemporaine, La Borne
2018 ZOO, Atelier 121, Bourges
2016 QUATRE-CHEMINS, Parc Diderot, Pantin
2015 OPEN STUDIO, Bourges
2014 PALÈMÈTRÈBO #5, Palais Jacques Cœur de Bourges
SATOURNE, Château de Meillant, Cher



Archives municipales - Ville de Mâcon - 4Fi17040

(At) home
179 gravats taillés
Découpe au jet d'eau - 3600 bars / Avec le soutien de l'entreprise *Découpe jet d'eau Dimobox* à Ozan
2024

En 2015, le quartier de la Chanaye - Résidence, à Mâcon, fut reconnu par l'Etat et l'ANRU (Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine) "quartier d'intérêt régional" au titre du nouveau programme de rénovation urbaine. Ainsi, en 2024, cinq bâtiments de l'ensemble "At Home", construit dans les années 1970 et comptant 179 appartements, ont été détruits pour être remplacés par de nouveaux logements.
(At) home est une installation composée de 179 gravats taillés qui, disposés au sol, forment un ensemble qui se construit et se déconstruit. Cette pièce évoque la modification radicale de certains quartiers, une mutation rapide qui fait apparaître des failles urbanistiques et sociétales. Elle questionne l'impact de l'urbanisme sur notre société : la mémoire effacée des lieux, la standardisation des espaces et la fragilité du patrimoine architectural. Chaque éclat raconte une histoire, celle des habitants déplacés, des paysages métamorphosés et des identités bousculées. *(At) home* invite à réfléchir sur la manière dont la ville se construit, entre progrès et effacement, entre nécessité et perte.

À table
Argile, béton, ciment, mortier et goudron / Cuisson bois et éléctrique
Dimensions variables - De 19 à 25 cm de diamètre
2023

Cette série d'assiettes interroge notre rapport à la terre nourricière. L'assiette devient ici un symbole de la disparition progressive des sols fertiles. L'argile évoque la terre vivante, tandis que le béton, le mortier, le goudron, matières froides et stériles, incarnent l'urbanisation croissante qui étouffe les espaces agricoles.

Architectures utopiques
Grès cuisson bois
Miniatures - Hauteur max : 9cm
2023

Ces petites sculptures en céramique, inspirées des formes que l'on peut retrouver dans les jeux pour enfants, interrogent notre rapport à l'architecture et abordent le besoin instinctif de l'homme de créer et de construire. Ces pièces ludiques, cuites au feu de bois, évoquent la solidité du bâti et la fragilité de la ruine, rappelant que tout édifice porte en lui sa propre disparition.

Permis de construire
Argile, béton, ciment, mortier et goudron / Cuisson bois
Dimensions variables - De 10 à 15 cm de hauteur
2023

Ces châteaux, composés d'argile mais aussi de béton, de ciment, de mortier et de goudron, questionnent notre frénésie de construction et l'exploitation effrénée des ressources. Symbolisant l'enfance, l'éphémère, le château de sable devient ici un paradoxe. Figé dans le béton, il incarne la transformation d'un matériau ludique, le sable, en une ressource convoitée. *Permis de construire* invite à une réflexion sur les conséquences de notre urbanisation galopante et l'impact de nos choix sur l'avenir des générations futures.

Germination
Terre crue / Terreau / Graines
Installation réalisée dans le cadre du CLEA - Dunkerque
2022

Cette installation explore la relation entre l'architecture et la nature, révélant la fragilité du bâti humain face au vivant.
Des volumes géométriques en argile, compost et terreau, ont été parsemés de graines. En germant, elles sont venues fissurer et désagréger leurs socles. Ce processus naturel illustre la puissance de la vie qui reprend ses droits, transformant ce qui semblait solide en ruines fertiles. Germination, évoque la fragilité de nos constructions et notre rapport au temps, rappelant que la nature finit toujours par réinvestir les espaces qu'on lui soustrait. En laissant place au végétal, ces architectures en dissolution deviennent le symbole d'un cycle inéluctable où l'humain n'est qu'un acteur éphémère.

Paysage cohabité
Installation in situ au Château d'Eau - Château d'Art de Bourges
Collaboration avec le céramiste Jacques Laroussinie
Grès cuisson bois / Terre crue / Sable - 5 m^2 - 2021

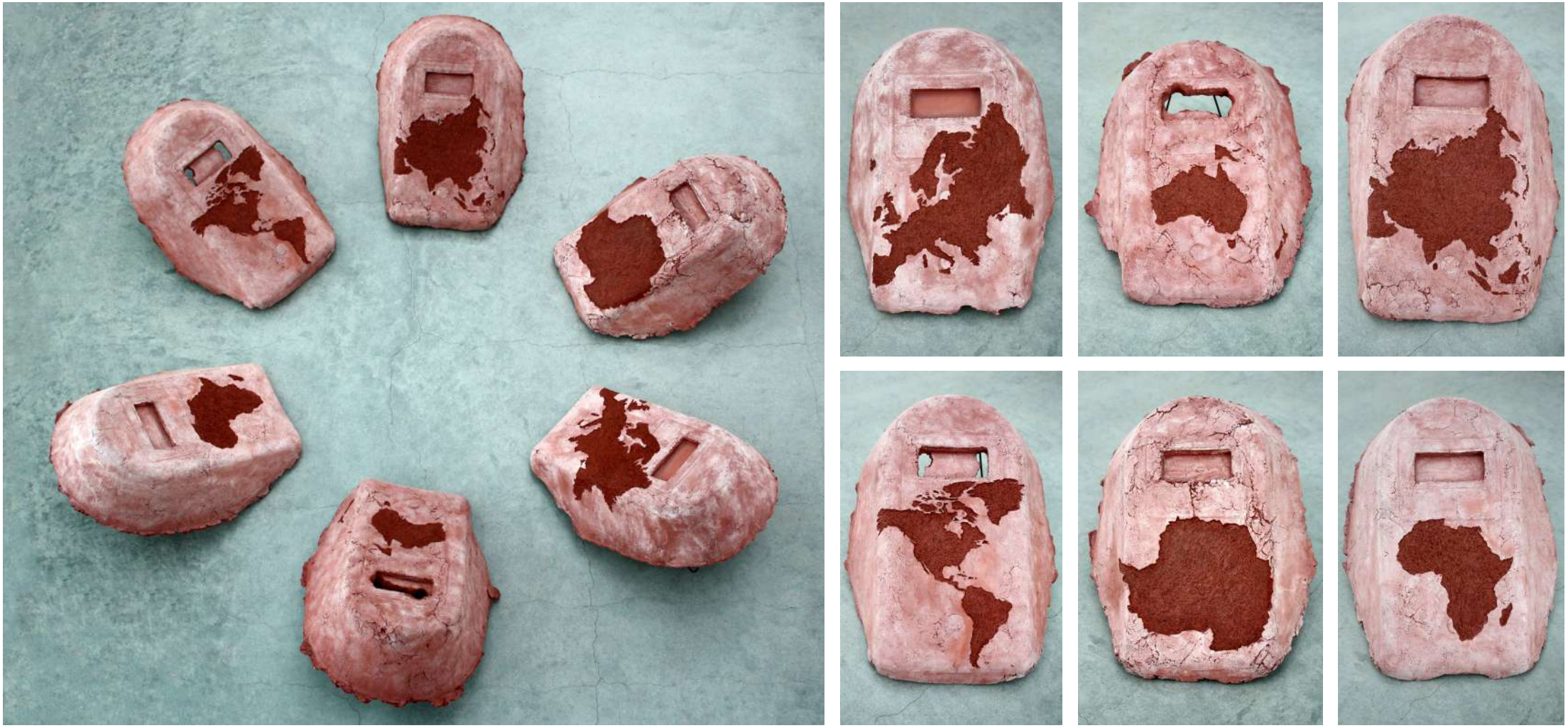
" Jacques Laroussinie et Lucie Pillon, dès l'appel à projet, ont choisi de travailler ensemble. Jeune artiste, Lucie aborde l'habitat par des recherches concernant le territoire et ses limites. Quant à Jacques Laroussinie, il explore le travail de la terre depuis près de cinquante ans. Dans ses recherches, il associe du sable à de l'argile et façonne des plaques qu'il assemble orthogonalement en élévation. Ces constructions s'édifient anarchiquement tout en respectant un rythme de pleins et de vides qui rappelle les compositions de Piet Mondrian. Lucie Pillon s'immisce et s'immerge dans ce travail en composant une assise, un sol de terre crue et de sable afin de constituer une œuvre unique à quatre mains. "

Clotilde Boitel, commissaire de l'exposition HABITER

Vue de l'exposition « Chacun tue ce qu'il aime », Espace PITA - Play In The Attic, Bourges, France

Qui craint le grand méchant loup ?
Fer à béton / Médium / Paille des marais / Fer plat / Mastic colle / Brique / Bois de chêne, d'iroko et de hêtre
Modulable
2017

Un article de presse, des photographies de porcs entravés dans des cages bricolées pour les faire grossir rapidement. La dénonciation de cet élevage sordide a inspiré ce travail. Plusieurs cages en métal, en paille, en bois et en briques détournent le conte des trois petits cochons qui se protègent du grand méchant loup. Loin de cette historiette nous pouvons aujourd'hui nous interroger sur l'attitude que l'homme adopte face au monde animal.



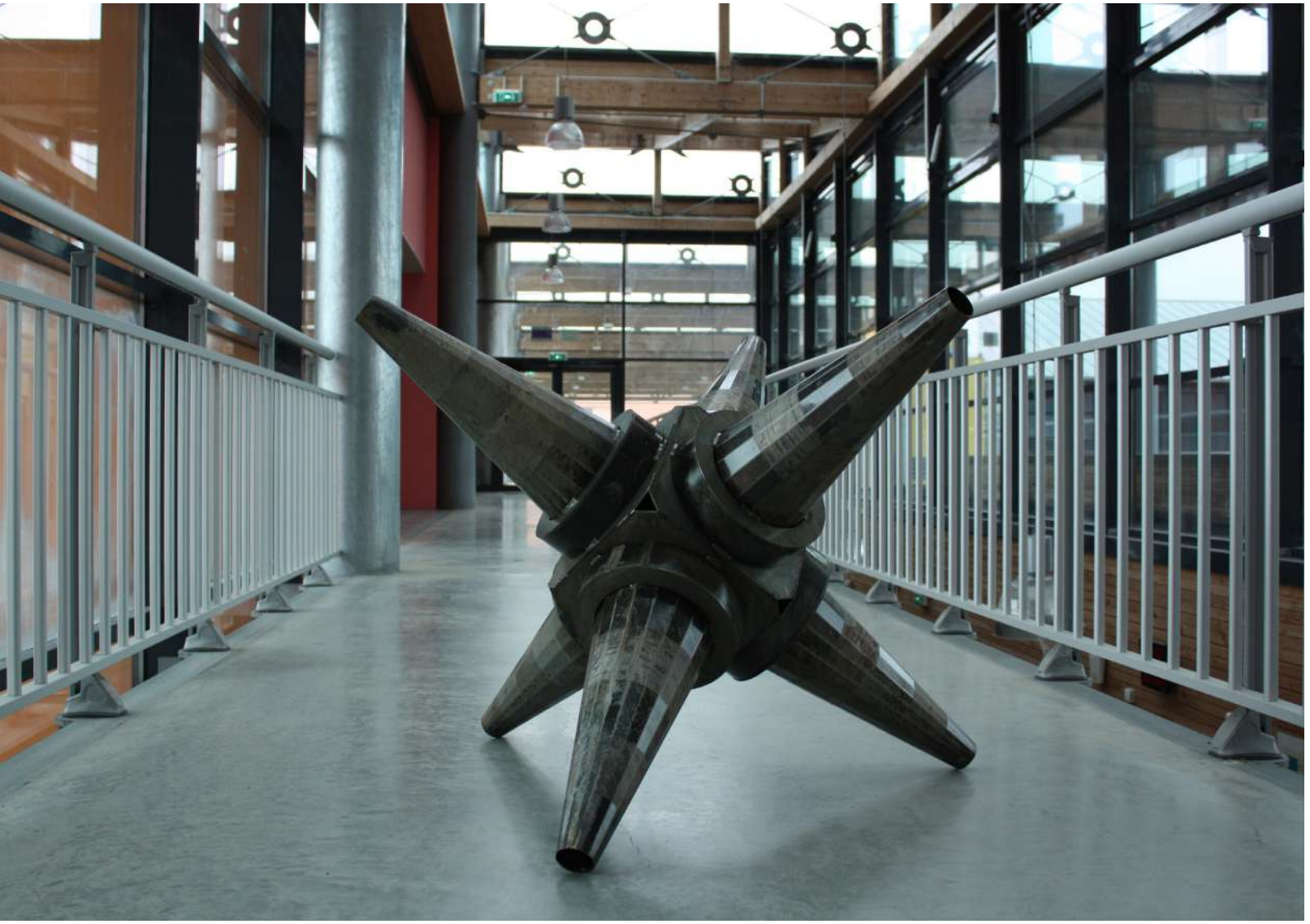
Un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout ...
Masques en grès rouge patinés
Modulable
2017

Cette installation est composée de six masques à soudure en céramique, chacun gravé du contour d'un des six continents. Leur disposition évoque la marguerite prête à être effeuillée, métaphore d'une planète menacée, où les choix des hommes participent à son altération. Le masque à soudure, conçu pour protéger du feu et de l'éblouissement, devient ici un symbole paradoxal : à la fois bouclier et aveuglement face aux dérèglements climatiques. La céramique, matière pérenne mais fragile, renforce cette dualité entre solidité apparente et vulnérabilité. Leur couleur chaude et terreuse évoque les terres arides et les braises d'un futur incertain.
En associant l'imagerie de la soudure à celle de la fleur, cette pièce interroge notre rapport aux outils de protection et à la destruction progressive des écosystèmes. Elle invite à réfléchir sur le pouvoir de transformation et de résilience, tout en alertant sur l'indifférence face aux enjeux environnementaux. Ce jeu de symboles nous pousse à repenser notre avenir commun.

Vue au lycée agricole de Bourges - Le Subdray, Cher, France

Défaillance
Faïence enfumée
Modulable
2017

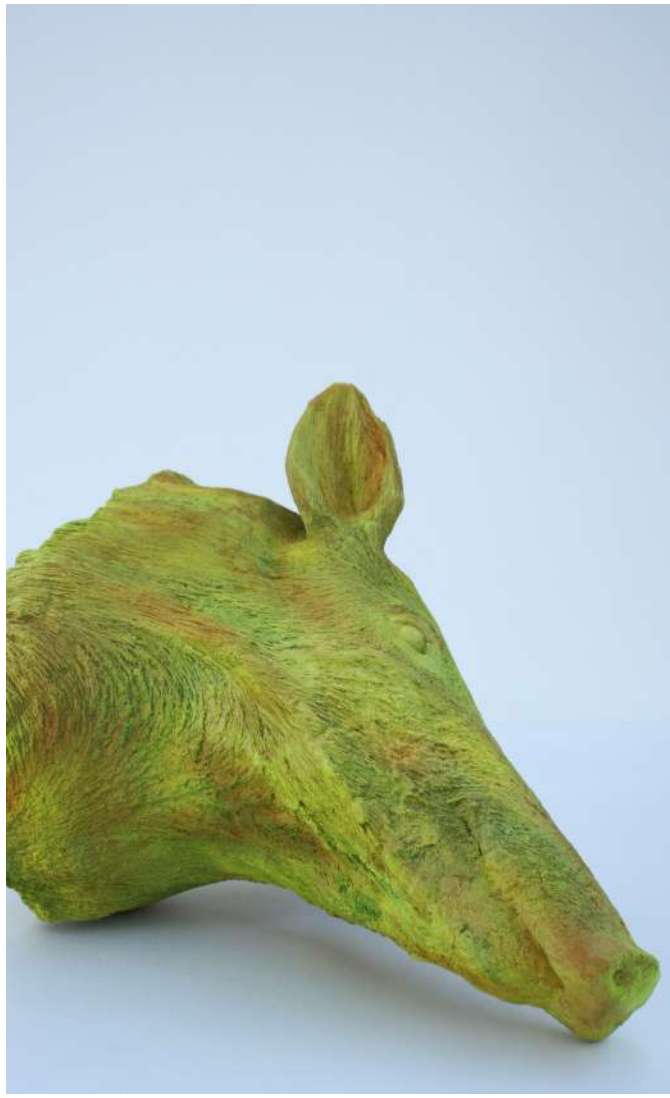
Ce monticule de masques en faïence résulte d'une défense inutile contre la pollution et les épidémies, il est la preuve d'une humanité à la dérive dans un environnement délétère. Objets censés protéger, ces masques sont ici fragiles, inadaptés à leur fonction première. La céramique, dure mais cassante, évoque la contradiction entre l'illusion de sécurité et la réalité de notre vulnérabilité. *Défaillance* questionne notre rapport aux dispositifs de protection, souvent perçus comme des remparts absolus, mais dont l'efficacité peut s'avérer précaire.



Vue au lycée agricole de Bourges - Le Subdray, Cher, France

Lübeck
Acier / Vernis
140 x 140 x 140 cm
2017

Cette sculpture hybride confronte deux formes à la symbolique opposée : le hérisson tchèque, obstacle de guerre conçu pour détruire, et le cône de chantier, marqueur de protection et de signalisation. Objet de guerre détourné par un langage urbain, ce hérisson devient un paradoxe sculptural, où la brutalité militaire rencontre la fragilité des aménagements temporaires. Une réflexion sur nos paysages contemporains, où les signes de contrôle et de protection sont omniprésents, mais parfois ambigus.



Qui prend ma place perd la chasse
Ensemble de cinq têtes de laie en grès blanc patinées
Modulable
2017

Ces cinq têtes sont le résultat d'une opération de camouflage manquée. Grimé de vert, de marron, de gris mais aussi de couleurs fluo, cet ensemble expose les codes utilisés par les chasseurs pour être caché et être vu. Bien qu'arborant les couleurs utilisées par les hommes, ces animaux se sont fait piéger et tels des trophées de chasse abandonnés, ils sont présentés à même le sol.

Vue d’exposition « Quatre-Chemins », Parc Diderot, Pantin, France

A contre-pied
Béton
Un ballon : 22 cm de diamètre
Modulable
2016

A contre-pied est une sculpture pyramidale composée de sphères en béton moulées à partir de ballons de football. L’aspect brut du matériau renvoie aux bâtiments des banlieues où ce sport est fédérateur. A la croisée du mobilier urbain et de la sépulture, cette pièce évoque les cités oubliées et le football comme lien social. Ce sport universel est souvent perçu comme étant un outil de cohésion et de résolution des conflits, capable de rassembler au-delà des différences. Figés dans le béton, les ballons semblent ici marquer un temps d'arrêt, comme un écho aux fractures du monde urbain.

Ce dallage est composé de vingt-cinq éléments en béton réalisés par moulage. On retrouve le même motif sur chaque dalle mais treize sont en positif et douze en négatif. Disposées de manière organisée, une alternance se crée entre les deux types de dalle.

Le motif choisi a été sélectionné sur un sol foulé par des chevaux. En coulant du béton sur une petite surface de ce sol, la trace laissée a été enregistrée et est aujourd'hui reproductible. Par un effet d'accumulation, cette même trace crée ici une cartographie animale, une topographie maitrisée.

Propulsion, Suspension, Réception
Béton fibré / Tasseaux
300 x 300 x 14,5 cm
2015